

Vocabulaire :

- ✚ **Les fortifications médiévales** : rempart, fortifié, mur d'enceinte, meurtrière.
- ✚ **L'art roman** : un chrétien, une basilique, un arc en plein cintre, un contrefort.
- ✚ **L'art gothique** : un vitrail, un arc-boutant, une croisée d'ogives, une baie.
- ✚ **L'architecture religieuse musulmane** : un musulman, un minaret, un dôme, un graphique, la calligraphie.
- ✚ **Les synagogues en Europe médiévale** : une persécution, une synagogue, le judaïsme.

LES ARTS DE L'ESPACE

I- L'architecture religieuse

a) La cathédrale de style roman

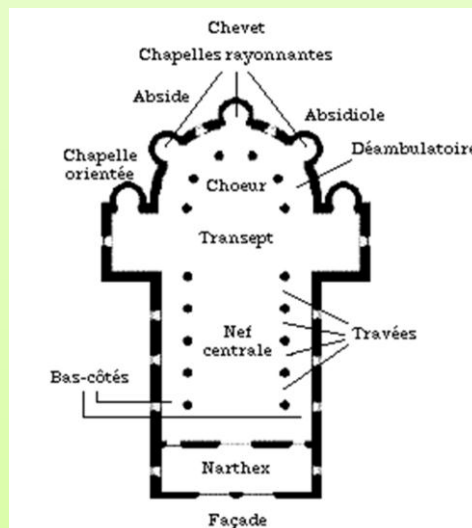
Il fait son apparition en Occident à la fin du Xe siècle. Il est en parti issu de l'imitation des monuments romains. Cet art fonde son originalité sur l'emploi systématique de voûtes de pierre, dites « en berceau ». La voûte en berceau se présente comme un vaisseau semi-circulaire constitué par un ensemble de claveaux.

L'église romane de Sainte Foy de Conques

La construction commence en 1030 et se développe jusqu'en 1125, le monastère est alors à son apogée. L'église s'élève selon un plan en forme de croix latine. Elle se compose d'une nef principale flanquée de collatéraux. La nef principale est coupée par le transept dans sa partie supérieure et forme la petite nef. La rencontre entre les deux nefs s'appelle la croisée du transept. La nef s'achève de façon arrondie avec le chœur. Elle est entourée du déambulatoire qui est un prolongement des bas-côtés et permet aux pèlerins de contempler les reliques. Les absidioles sont des excroissances architecturales entourant l'abside qui servent de chapelles.



L'élévation extérieure : une des caractéristiques est l'exacte concordance entre les différentes parties du plan. A chaque partie correspond un volume. Le transept est surmonté d'un clocher. Le détachement pyramidal des volumes fait qu'il y a une concordance entre le plan et l'élévation. Les volumes sont clairs et lisibles. Ils correspondent symboliquement à l'élévation spirituelle du chrétien.

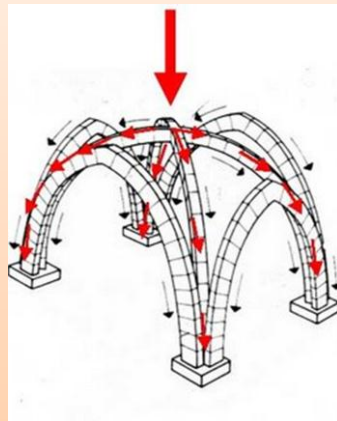


b) La cathédrale d'architecte gothique

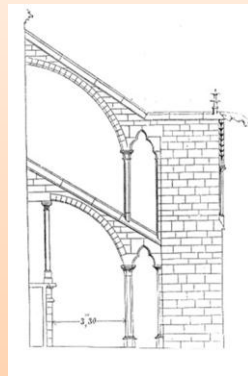
Le style gothique marque une nouvelle étape dans l'histoire de l'art. Le terme « gothique » signifie « barbare ». Ce nom lui est donné à la Renaissance par Raphaël. De nos jours, l'art gothique apparaît comme une création totale. Il voit le jour en Ile de France dans la deuxième moitié du XIIe siècle, avec le chœur de la basilique de Saint Denis, construite en 1140. Puis les cathédrales de Laon et Notre Dame de Paris. Il est défini par l'arc ogival, la voûte sur croisée d'ogives et l'arc boutant. De ces trois éléments, seul, le dernier est vraiment une innovation gothique.

Art roman et art gothique sont au service de la foi chrétienne. Les deux styles s'opposent même si le plan de l'édifice au sol reste le même.

- ✚ L'église romane est trapue, épaisse. Elle suggère la rigueur, la stabilité, le statisme, le recueillement dans l'obscurité. (art du mur)
- ✚ L'église gothique, quant à elle, gagne de la hauteur. Elle s'élève. Elle est dynamique et laisse entrer la lumière. Ses façades aux ornements savants et compliqués évoquent le foisonnement. (art de la ligne et de la lumière, signe d'une plus grande ouverture au monde)

**La voûte en croisée d'ogive**

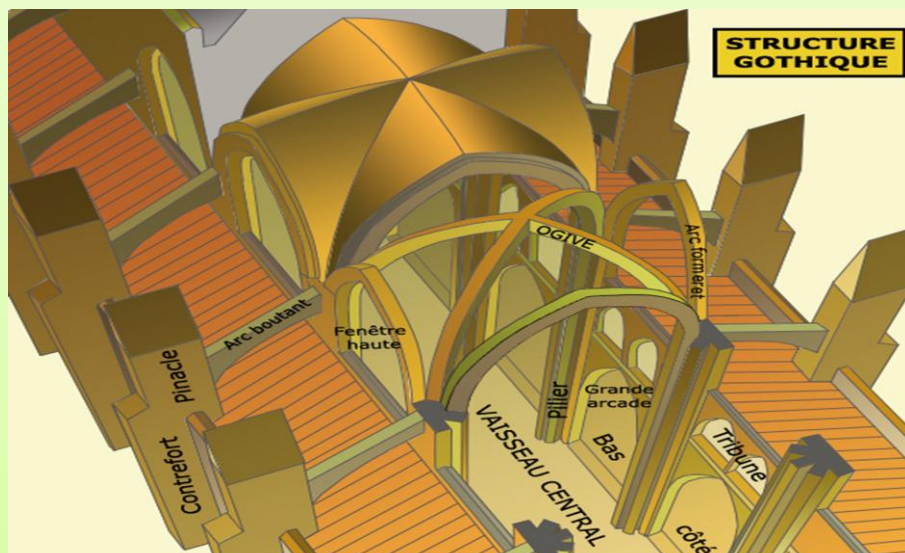
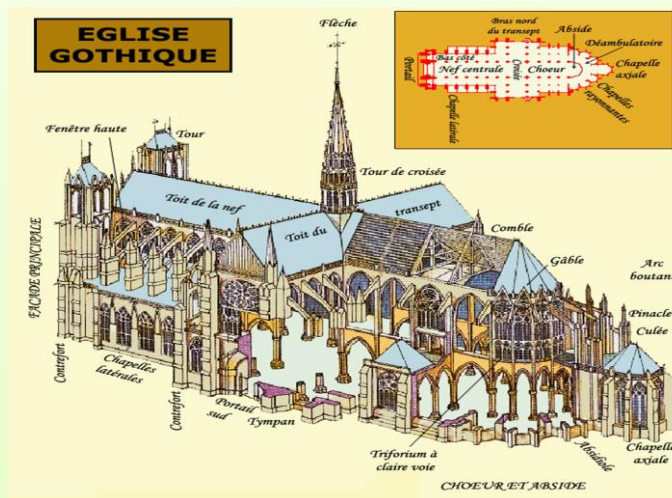
C'est un croisement de deux arcs qui permet d'augmenter la résistance. Cette invention permet de répartir la poussée sur quatre points d'appui. Le poids de la voûte est conduit par les arcs et absorbé par ces quatre points. Les murs peuvent accueillir de larges fenêtres sans que la solidité de l'ensemble soit compromise. La lumière devient alors un élément indispensable de l'art gothique. C'est logiquement que le vitrail connaît à cette époque, un développement et un renouveau remarquable.



L'arc boutant

Il est particulièrement utilisé au XIIIème siècle. Ce système d'arcs extérieurs qui donne à la cathédrale vue de haut, l'aspect d'une araignée géante, permet d'absorber la poussée extérieure des murs pour la diriger vers le sol. La poussée passe d'abord par l'arc reliant l'édifice à la culée, héritière des contreforts romans, et qui reçoit l'ensemble de la poussée. Cette innovation importante augmente également la hauteur de l'édifice. Très vite, les évêques, les architectes veulent construire selon « l'art de France » et édifier la nouvelle maison de Dieu. Le temps des cathédrales sera le siècle de l'édification.

L'église gothique



c) Abbayes et monastères

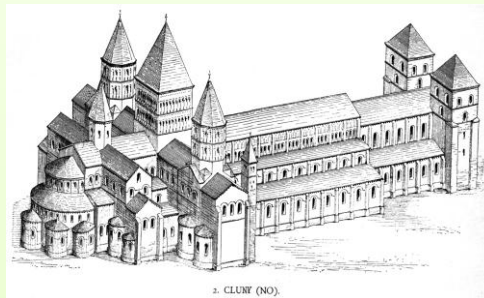
Ce sont des édifices appartenant à l'église, construits dans des lieux éloignés des villes. Ils peuvent être bâtis le long des routes de pèlerinage ou au contraire dans des lieux retirés. Ils constituent parfois une seigneurie et possèdent des fiefs. Ils abritent des congrégations religieuses et servent de refuge ou d'hôtels pour les pèlerins, de lieux d'enseignement, de place commerciale.

- ✚ Le monastère : ensemble de bâtiments où vit une communauté religieuse.
- ✚ L'abbaye : monastère dirigé par un abbé. Abbaye moniale quand elle est dirigée par une abbesse.

Le développement de ce type de construction remonte au IV^{ème} siècle et dure jusqu'au XII^{ème} siècle.

La construction des abbayes ne suit pas de règle fixe. Les bâtiments sont construits autour de la chapelle. Ils sont rangés autour d'une ou deux cours et constituent des cloîtres avec déambulatoire, la salle des chapitres, la salle à manger, les cellules et les dortoirs. L'ensemble est entouré de murailles, ce qui lui donne l'aspect d'une petite ville. Elle possède également des surfaces cultivables qui permettent de subvenir aux besoins alimentaires de la communauté. Certains monastères se spécialisent dans la production de plantes médicinales.

Abbaye de Cluny



L'abbaye de Cluny (en Bourgogne) a été fondée en 909 ou 910. Cluny est le symbole du renouveau monastique en Occident ; l'abbaye fut un foyer de réformation de la règle bénédictine et un centre intellectuel de premier plan au Moyen Âge classique. Vers 900, la France est dirigée par la dynastie carolingienne ; mais sous la pression des attaques vikings et sarrasines, l'autorité royale s'est fortement affaiblie et les princes territoriaux et les seigneurs ont pris leur indépendance de fait. Le clergé régulier est particulièrement touché par la crise : de nombreux monastères sont victimes des raids scandinaves et de l'accaparement des aristocrates. La crise est aussi morale puisque la règle de Benoît de Nursie n'est plus respectée à la lettre.

L'abbaye a été fondée dans ce contexte par une charte rédigée à Bourges le 11 septembre 909 ou 910, par le comte de Mâcon, Guillaume Ier, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, qui la place sous l'autorité immédiate du pape. C'est l'abbé Bernon, de Baume-les-Messieurs, qui choisit le site de Cluny et construit les premiers bâtiments conventuels avec l'aide de douze autres moines. Le comte impose le respect de la règle bénédictine. L'abbaye de Cluny a été construite en plusieurs étapes.

Cluny I L'abbé Bernon, premier abbé de Cluny, commence la construction de l'abbatiale. Cluny I sera terminée sous son successeur Odon.

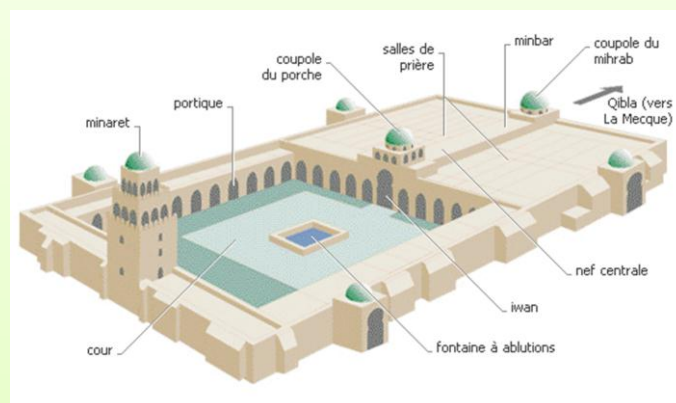
Cluny II Le quatrième abbé de Cluny (954-994), Maieul de Cluny, construit Cluny II à partir de 963, pour remplacer le bâtiment précédent, devenu trop étroit ; l'église abbatiale est consacrée en 981.

Cluny III La construction de Cluny III, débute vers 1080 sous l'abbatit de Hugues de Semur. L'expansion de l'Ordre, le nombre de moines sans cesse croissant assistant aux offices, et les chantiers imposants ouverts dans toutes les abbayes rivales, voire simples prieurés, rendent obsolète l'abbatiale de Maïeul. En 1088 a lieu la pose symbolique d'une première pierre. En 1095, le pape Urbain II consacre deux pierres d'autel et 3 chapelles au milieu du chantier. Tombé en panne au cours de la deuxième moitié du XIIe siècle, le chantier reprend au début du XIIIe et voit l'achèvement de l'immense avant-nef en 1220 par l'abbé Rolland Ier de Hainaut, en style gothique. L'abbatiale devient alors, pour trois siècles, le plus grand édifice religieux d'Occident (187 mètres de long), jusqu'à la reconstruction de la basilique Saint-Pierre de Rome en 1506.

d) La mosquée

Au Moyen Âge, la péninsule ibérique est conquise par les Musulmans sous le califat des Omeyyades. Un calife est le chef politique et religieux suprême des musulmans, il règne sur un califat et surtout, il est un successeur de Mahomet. Le 1^{er} calife, en 632 est Abu Bakr, beau-père de Mahomet et l'un de ses premiers fidèles. Au début du VII^{ème} siècle, le califat des Omeyyades envahit l'Espagne et tente de continuer sa progression en territoire français. Charles Martel stoppera leur progression du côté de Poitiers. Les Omeyyades se replient et s'installent en Espagne. L'occupation durera jusqu' en 1492.

La Grande Mosquée des Omeyyades, Damas



La grande Mosquée de Damas est la première œuvre monumentale dans l'histoire de l'architecture islamique. Bâtie en seulement 7 ans par les Omeyyades, sous le règne du calife al-Walid, elle mélange les styles architecturaux byzantin et musulman et a servi de modèle aux autres constructions de l'empire des omeyyades. La Mosquée de Damas a été endommagée par plusieurs catastrophes : trois incendies ainsi qu'un tremblement de terre. De la construction originale, les plafonds et les coupoles ont à jamais disparu. Cette mosquée dite de « type arabe » est construite selon un plan rectangulaire. Ses murs sont aveugles, percés de quatre portes. L'ensemble est dominé par trois minarets qui sont les seuls éléments tournés vers l'extérieur : le minaret de Jésus, le minaret occidental et le minaret Al-Arous bâti sur une ancienne tour romaine. L'espace est divisé en deux parties principales : la cour et la salle de prière. Dans la cour, les parois des murs qui entourent cet espace sont couvertes de mosaïques de marbre et de verre. Les motifs sont des jardins, des villes, des palais splendides, une nature luxuriante. La cour fait front à la salle de prière. Le plan de la mosquée est conçu selon une direction, celle de la Kaaba à la Mecque. La salle de prière est beaucoup plus étendue en largeur pour permettre à tous de se diriger dans le même sens. L'espace immense est formé par trois nefs parallèles.

e) Les synagogues

Les persécutions des Juifs sont fréquentes en Europe depuis le Moyen Âge. Elles empêchent l'art juif d'y trouver une unité. Les synagogues ne se différencient donc des autres édifices religieux que grâce à la présence de quelques symboles de la religion juive.

Synagogue Alt- Neu (Prague)



Architecture gothique religieuse, achevée en 1270.

Neuf marches vont de la rue au vestibule quasi-souterrain : pour faire face aux inondations fréquentes de la Vltava le niveau de la chaussée a été surélevé dans toute la Vieille Ville de Prague. Il s'agissait également de construire un édifice assez élevé **sans dépasser le clocher de l'église comme le voulait la loi architecturale alors en vigueur à Prague.**

La nef rectangulaire est séparée par six croisées d'ogives soutenues par deux colonnes centrales posées dans un alignement est-ouest. Les six baies latérales sont chacune percées de deux étroites fenêtres qui symbolisent ainsi les douze tribus d'Israël. L'étroitesse des fenêtres est responsable de la réputation de l'Alt-Neu Shul d'être sombre. Le bimah (pupitre de lecture de la Torah) est situé entre les deux colonnes. L'arche sainte est traditionnellement placée au centre du mur est.

La synagogue est construite selon la coutume du judaïsme orthodoxe avec des espaces séparés pour les hommes et pour les femmes durant les prières. Les femmes sont dans une pièce attenante qui dispose de petites fenêtres pour pouvoir suivre les cérémonies dans le sanctuaire principal. L'espace dédié aux femmes est un espace rajouté, qui n'existait pas lors de la construction de la Synagogue. Le toit, le gable et les murs de soutien datent du Moyen Âge.

Inhabituel dans une synagogue, le drapeau, sur le pilier ouest, portant une étoile de David et le texte *Shema Israël* est un privilège accordé par Ferdinand II du Saint-Empire en reconnaissance des services rendus par la communauté juive de Prague durant le siège de la ville par les troupes protestantes suédoises durant la guerre de Trente Ans. Le drapeau actuel est une réplique de celui offert par Charles VI du Saint-Empire.

II- L'architecture civile

a) Le château fort

Sa fonction première est avant tout défensive. Les premiers étaient constitués d'une simple tour en bois construite sur une hauteur, entourée par une enceinte et un fossé qui permettait à l'ensemble

de résister quelques temps à des assaillants peu équipés. A partir du XI^{ème} siècle, la pierre remplace le bois comme matériau de construction. L'enceinte se renforce, elle est flanquée de tours, d'abord carrées puis circulaires, et surmontée de créneaux. Un pont-levis remplace le pont fixe, l'entrée est défendue par deux tours et une herse. Au XII^{ème} siècle apparaît une « tour maîtresse », ronde et qui se détache de l'enceinte pour permettre aux soldats de guetter l'arrivée des ennemis.

Ils existent une grande diversité de châteaux forts. La taille est souvent en rapport avec l'autorité seigneuriale qui y exerce, il reflète la puissance et la richesse de son seigneur. En général, ils sont peu meublés et accueillent souvent un mobilier temporaire au gré de leur occupation.

Aujourd'hui, les châteaux forts restent les symboles du Moyen Âge, pourtant ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que le mot est inventé.

Aux XIV^e et XV^e siècles, l'architecture évolue encore. D'abord, il s'agit d'avoir plus de confort : on ouvre des fenêtres et des terrasses, et des galeries apparaissent. Au XV^e siècle, le développement de l'artillerie rend les châteaux vulnérables. Les sièges sont plus vite terminés et les constructions deviennent trop onéreuses pour les seigneurs, à l'exception du roi. Les châteaux deviennent alors des résidences de prestige (châteaux de la Loire), mais de nouvelles forteresses adaptées aux canons sont encore construites, comme le château de Salces (1497-1503) dans les Pyrénées orientales, qui préfigure les travaux de Vauban.

Le château de Suscinio (Morbihan)



Conçu comme demeure de loisirs, entre une forêt giboyeuse et le bord de mer, le château s'est fortifié ultérieurement. Le premier logis, un manoir pour la chasse, est bâti pour le duc de Bretagne Pierre de Dreux, en 1218. En 1229, son fils, Jean I^{er} le Roux poursuit la construction du château, et fait clôturer une bonne partie de la forêt de Rhuy qui deviendra des parcs de chasse, et pour ce faire, détruit un petit monastère, le prieuré de Saint-Pabu. Agrandi à la fin du XIV^e siècle, les héritiers du duché se battent pour préserver leur patrimoine. Jean IV et Jean V entreprennent des travaux de consolidation et la construction d'une nouvelle tour. Une casemate sera aménagée pour abriter des pièces d'artillerie au XV^e siècle. Le château est progressivement abandonné puis devient propriété de la couronne de France sous François I^{er} (1515-1547) qui le donnera un temps à l'une de ses maîtresses.

b) La cité fortifiée

Elles sont nombreuses en Europe. Elles se caractérisent par un centre historique dense et peuplé. Elles s'organisent autour de la cathédrale ou du château et regroupent aussi l'administration, la justice, les services de santé et sont protégés par un mur. La plupart des villes médiévales ont vu le jour sous l'empire romain. Entre le IIIème et le Vème siècle, elles se dotent de remparts pour se protéger des invasions barbares. Cependant, ces fortifications n'empêchent pas les pillages et l'Empire romain disparaît. Les villes se vident pour renaître vers l'an mil. Cette période de renouveau est marquée par le développement du commerce et une forte démographie. La plupart d'entre elles sont obligées d'élargir leurs enceintes.

La cité fortifiée de Carcassonne (ville construite sur une butte) et la porte de l'Aude

Deux murs d'enceinte très épais.

Abrite église et château fort

Des tours rondes s'élèvent à intervalles réguliers.

Tour de guet

Une meurtrière

Créneaux

c) La maison à colombage

Le développement des villes au Moyen Âge va de pair avec la construction de nombreuses maisons. C'est la technique la plus répandue. Elle est constituée de deux éléments principaux : ossature en bois et colombage fait de briques, de torchis ou de plâtre. La technique date de l'Antiquité romaine. Elle est utilisée en France depuis le Haut Moyen Âge jusqu'au XIXème siècle. La France possède encore de nombreuses maisons de ce type sur son territoire.

Au début du Moyen Âge, on utilise surtout des bois longs. Les maisons sont construites à même le sol avec des poteaux qui montent d'un seul jet. Cette technique de construction était difficile à mettre en œuvre, surtout en ville, étant donné l'étroitesse des rues et la dimension des poteaux.

La technique des bois courts se développe. Les morceaux de bois sont de plus petits. Un poteau forme un niveau et la technique permet de développer un encorbellement. C'est-à-dire que les étages sont en saillis sur le rez de chaussée. Cette construction permet de gagner de la place et de protéger les façades de l'écoulement des eaux de pluie. Mais les maisons assombrissaient encore un peu plus les étroites rues médiévales et étaient très vulnérables lors des incendies. Après la guerre de cent ans, ce type de construction connaît un âge d'or avec la maison gothique dont le rez de chaussée comporte parfois un commerce.

La maison à colombage, Strasbourg



Réparties dans tout le centre-ville historique, ces maisons datent du XV^{ème} siècle. Le patrimoine antérieur a malheureusement disparu. L'utilisation massive de la technique des encorbellements permet de gagner en hauteur l'espace qui fait défaut au sol. Les maisons sont proches et les cours et les arrières cours sont souvent imbriqués les uns dans les autres. Le rez de chaussée est toujours en maçonnerie et les portes et fenêtres sont encadrées par du bois ou de la pierre de taille. La disposition des poutres est marquée par une dominance de l'horizontalité. La maison est ornée de frises, de galeries en bois tournés, de poteaux corniers sculptés qui témoignent d'une certaine opulence. Les façades sont peintes dans des couleurs vives. Les toits sont très pentus, avec de nombreuses lucarnes « en chien assis ».